

TAC

THONVILLE ART & CULTURE



DOSSIER SPÉCIAL
**CULTURE
&
HANDICAP**

NUMÉRO 13

Édito

T

THIONVILLE

A

ART

C

CULTURE

L'été thionvillois s'annonce comme une promesse de lumière et de partage, où la culture, éclatante et plurielle, invite chacun à franchir le seuil de la découverte. Fidèle à sa vocation d'ouverture, notre ville place, cette saison encore, l'inclusion au cœur de son action. Ce numéro consacre un dossier à la culture et au handicap, rappelant que l'accès à l'art, à la connaissance et à la fête ne saurait souffrir d'aucune frontière. À Thionville, la diversité des talents, la force des parcours singuliers et l'inventivité des initiatives locales témoignent de notre volonté commune de bâtir une cité où chaque voix trouve son écho.

La culture, par sa nature même, est un puissant vecteur de cohésion sociale : elle rassemble, éduque, transforme les regards et abolit les distances. En explorant la richesse des expressions artistiques accessibles à tous, nous souhaitons rendre hommage à celles et ceux qui, chaque jour, surpassent leur handicap pour s'approprier la vie culturelle thionvilloise. Leurs témoignages, recueillis dans nos établissements, révèlent combien l'engagement de la ville et de ses partenaires – associations, Mission Handicap, CCAS – permet de faire reculer les obstacles et d'ouvrir de nouveaux horizons.

À travers leurs récits, c'est la ville tout entière qui s'engage, affirmant que la culture, lorsqu'elle s'ouvre à tous, devient le plus beau des espaces communs. Nous vous invitons à plonger dans cette aventure, à vous laisser surprendre et émouvoir. Ensemble, faisons de cet été un temps fort de rencontres et de partage, où chacun trouvera sa place.

Belle lecture et bel été à toutes et à tous !

— **Pierre CUNY**

Maire de Thionville

Président de la Communauté d'Agglomération Portes de France-Thionville
Conseiller départemental de la Moselle

— **Jackie HELFGOTT**

Adjoint au Maire

Délégué à la Culture et au Patrimoine

— **Anita FATIS**

Conseillère municipale déléguée
Accessibilité, Mission handicap



Thionville Art & Culture - N° 13 - Juin 2025

Édité par **Ville de Thionville** - thionville.fr



Directeurs de la publication : Pierre Cuny / Jackie Helfgott



Comité éditorial et rédaction - Direction de la Culture : Fabien Fritsch, Justine Girardi, Anne Guillou, Géraldine Kasprzak, Agathe Lagauche, Mazarine Lambert, Stéphane Ory, Pierre Trimbur, Jérémie Marlhac



Mise en page - Direction de la Communication : Carole Hillard

Photos : Justine Girardi, David Hourt, Raphaël Porté

Imprimé par BLG TOUL / Tirage 25 500 exemplaires

Contact

Service Culture de la Ville

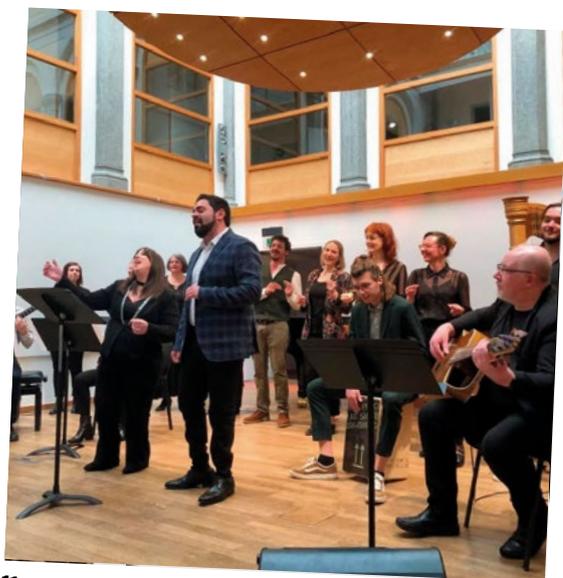
03 82 82 25 05

culture@mairie-thionville.fr

Dans l'épisode précédent



7 mars - Adagio
Pérou baroque



11 mars 2025 - Conservatoire
« Les professeurs sont des artistes ».



14 mars 2025 - La Scala / Politéia
Ciné-débat autour du film Soleil vert



16 mars 2025 - Théâtre / Politéia
Clôture du festival Politéia



6 avril 2025 - Théâtre
Le Cercle des Poètes Disparus



2 mai 2025 - Lab
Concert du groupe Arsians

QUAND LE JAZZ EST, QUAND LE JAZZ EST LÀ...

Fort du succès indéniable rencontré lors de la 1^{ère} édition du Thionville Jazz Festival (TJF), le jazz s'invite de nouveau à Thionville les jeudi 3, vendredi 4, samedi 5 et dimanche 6 juillet 2025 pour une 2^e édition du festival : réservez d'ores et déjà votre week-end et ouvrez grandes vos oreilles car cette nouvelle manifestation promet de riches moments ! **Rencontre avec Patrick Thill, le président du festival.**



© Gerard Beckers

Pouvez-vous vous présenter en quelques mots ?

Passionné de jazz, évidemment, je suis également actif dans la vie de la cité sur le plan associatif, culturel et caritatif. Je suis par ailleurs élu à Kuntzig et un grand-père heureux ! A ma manière, j'essaie de faire bouger les lignes, et de ce fait ai tendance à toujours dire oui !

Pourquoi le jazz ? quel est votre lien personnel et/ou professionnel avec ce genre musical ?

J'écoute du jazz depuis mon adolescence, période pendant laquelle je partageais mon temps entre les écoutes de Vinyles de Pop et Jazz. Lors d'une master class de Sonny Rollins tard la nuit à la télé, je décide de prendre des cours de saxophone, à 18 ans, dans une école de musique à

Thionville Garche, avec des enfants ! Puis, pendant mon service militaire, j'ai pu poursuivre cet apprentissage en participant à la musique militaire, et par la suite en intégrant un cours d'improvisation jazz au CMCN à Nancy. J'ai ensuite rejoint le big band du Conservatoire de Nancy, et à mon retour sur le territoire thionvillois, j'ai repris les cours de saxophone au conservatoire de Thionville... et depuis je n'ai cessé de jouer dans différents groupes depuis plus de 30 ans.

Quelles étaient vos ambitions en lançant le TJF en 2024 ?

C'était de faire en sorte que le thionvillois et la grande région aient un beau et grand festival de jazz, ouvert à un public averti, mais aussi moins connaisseur du jazz. Avec mes acolytes, Sam Boespflug, Christophe Coffrant, Olivier Pizette, il y a aussi

une volonté de créer un moment festif dans la ville, de la faire vivre et rayonner au-delà de son territoire, et bien entendu de démocratiser largement la musique jazz !

Quel bilan tirez-vous de la première édition du TJF ?

Dès la première édition, nous avons pu être accompagnés de sponsors, ce qui nous a grandement aidé à atteindre nos ambitions. Par ailleurs, nous avons pu bénéficier d'une belle couverture médiatique, tant sur le plan local que national, via des médias divers (papier, télévisuel et numérique), et au-delà des frontières par une campagne d'affichage et de distribution de flyers active. Ainsi, dès ce premier lancement, nous avons accueilli un large public, venu en nombre, et avons affiché complet sur plusieurs dates. Tout cela a également été rendu possible grâce à une équipe de 35 bénévoles dynamiques !

Une anecdote à partager avec nous sur cette première édition ?

Je n'ai pas pu manger pendant 3 jours et j'ai perdu 3 kilos !

Plus sérieusement, les deux musiciens de Kyle Eastwood sont venus nous remercier pour notre accueil : ils ont dit n'avoir jamais été aussi bien reçus ! Ça fait chaud au cœur !



© Gerard Beckers

Faisons connaissance

Votre musicien favori ?

Sonny Rollins

Votre film préféré ?

Une journée particulière, d'Ettore Scola avec Marcello Mastroianni et Sophia Loren

Votre livre de chevet ?

En ce moment, Les guerriers de l'hiver, d'Olivier Norek

Votre plat de prédilection ?

La choucroute ! Je fais la meilleure choucroute du monde !

Une citation que vous aimeriez partager ?

« Vivre en société, c'est choisir de s'impliquer »

Que pensez-vous de cette citation de Maxence Ferminé, issue de son recueil Billard Blues :

« Jouer du jazz, c'est comme raconter une histoire. Une fois la musique envolée et le morceau terminé, il ne doit rester que du bonheur... Sinon ça ne sert à rien. » ?

C'est tout à fait ça ! Surtout en impro... Chacun raconte une histoire à sa manière !

Quel en reste votre meilleur souvenir ?

Difficile de choisir... Il y a évidemment les premières notes de Kyle Eastwood, puis de Manu Katché : l'aboutissement de tant de travail ! Et puis évidemment le moment où Pierre Cuny a coupé le ruban, qui symbolisait le lancement de ce festival !

Comment avez-vous choisi vos artistes pour cette deuxième édition ?

Avec mes 3 comparses, Olivier Pizette, Sam Boesflug, et Christophe Coffrant, nous souhaitons toujours proposer des artistes connus ou moins, avec une musique qui permet aux non-initiés à l'écoute des accords parfois compliqués du jazz, de venir partager de bons moments en ville, sur le parvis et au théâtre. C'est pourquoi pour la première édition 2024, nous avons Kyle Eastwood et Manu Katché. Il y a aussi une volonté de concocter un savant mélange d'artistes locaux et internationaux.

Y a-t-il des éléments dans la programmation de cette année qui vous tiennent à cœur, qui vous touchent particulièrement ?

A vrai dire chaque groupe me tient à cœur, les régionaux à qui on a donné la possibilité de se produire dans un festival, la première soirée du jeudi 03 juillet avec le projet de l'INECC,

qui nous permettra d'avoir 3 chorales française, belge et luxembourgeoise, avec le Big Band de Woippy, avec une chanteuse et un chanteur régionaux, notre volonté étant d'ouvrir à la grande région transfrontalière.

Et bien évidemment, cette année, nos 4 têtes d'affiches, **Avishai Cohen, Yun Sun Nah et Bojan Z, et enfin Stefano Di Battista**, avec son beau projet La Dolce Vita, ce sera une soirée italienne.

Quelles sont les nouveautés pour cette deuxième édition ?

Pour cette nouvelle édition, nous avons prévu une demi-journée supplémentaire le jeudi, qui nous permettra, en partenariat avec l'INECC, d'accueillir **le big band de Woippy** accompagné d'un chœur venu des 3 frontières. Il y aura aussi une master-class avec **Bonjan Z** à l'Adagio le samedi matin. Enfin, pour poursuivre les soirées, la fête continuera sur le parvis du Théâtre municipal, à la sortie des concerts, avec quelques bands, et un DJ, de quoi manger, et de quoi boire (avec modération !).

Quels sont vos arguments pour convaincre les publics de venir à ce festival ?

Venez faire la fête en écoutant de la bonne musique pendant 3 jours et demi, en découvrant le jazz !

Plus d'infos p13

LA CULTURE SANS BARRIÈRES : QUAND LA VIE CULTURELLE DIALOGUE AUTOUR DES HANDICAPS

Dans les lieux culturels de Thionville, chaque pas résonne d'expériences singulières, où les personnes en situation de handicap tissent leur propre récit d'inclusion et de découverte. Du cinéma La Scala au Conservatoire, en passant par Puzzle, ces espaces se métamorphosent en places d'inclusion et de partage. Ce dossier invite à explorer ces parcours, révélant comment culture et accessibilité s'entrelacent pour ouvrir de nouveaux horizons à tous.

Depuis près de 10 ans, sous la direction du Centre Communal d'Action Sociale (CCAS), la Ville de Thionville porte la mission handicap ayant pour objectif de faciliter l'inclusion des personnes en situation de handicap à la vie de la cité.

Sous la responsabilité d'Anita Fatis, conseillère municipale déléguée à l'accessibilité et à la mission handicap, cette mission œuvre comme support et représente une ressource pour les directions et services de la Ville de Thionville afin de porter la question du handicap dans chacun de ses projets. Par la mise en place d'évènements de sensibilisations et en participant à des événements grand public en parallèle d'un travail de mise en réseau avec de multiples partenaires associatifs et institutionnels, elle permet d'associer les acteurs du territoire aux projets et d'être à l'écoute des besoins des personnes en situation de handicap.

La participation à la vie culturelle est un droit fondamental, que l'on trouve clairement formulé dans l'article 27 de la Déclaration universelle des droits de l'homme de 1948, puis plus précisément dans la Déclaration de Fribourg de 1993. Vectrices d'inclusion, de lien social, de valorisation et de participation, les expériences culturelles offrent des occasions de loisirs, de divertissement, d'apprentissage, d'enrichissement et de partage d'expériences avec

d'autres. Développer sa créativité et pratiquer une activité artistique permettent aussi l'épanouissement personnel et jouent sur le moral, l'estime de soi ainsi que la santé mentale et physique.

L'accès à la culture pour tous fait partie des préoccupations prioritaires de la mission handicap.

Depuis le vote de la loi de 2005 dite d'accessibilité universelle, de nombreux progrès ont été réalisés dans tous les domaines de la vie civile et professionnelle, mais force est de constater que les personnes en situation de handicap peinent encore à accéder pleinement à la culture.

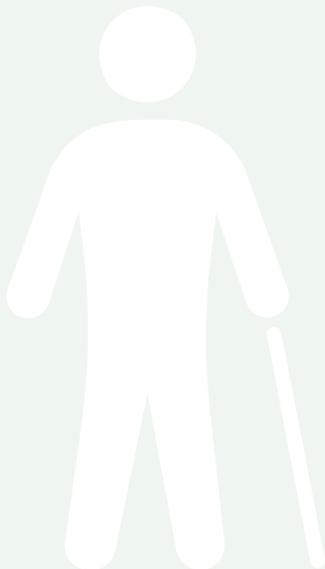
La Ville de Thionville, à travers la mission handicap, se positionne comme un acteur central permettant de faire bouger les lignes. Que ce soit à travers la Commission Communale d'Accessibilité concernant l'accessibilité universelle des bâtiments, avec la mise en place de moyens dits de compensation dans les lieux culturels comme les boucles magnétiques ou système d'audiodescription au cinéma La Scala, les collections en « Facile à Lire » (FAL) à Puzzle, le parcours de visite tactile au Musée de la Tour aux puces, ou encore l'accompagnement des équipes lors du festival Politéïa de mars dernier et la formation des agents à l'accueil spécifique des personnes en situation de handicap.



Jérémie MARLHAC aux commandes de la Mission handicap

Agé de 55 ans, originaire de Troyes, je suis photographe de formation.

J'arrive en Moselle à l'automne 1992 car je viens d'être embauché comme chargé de développement associatif au sein des Eclaireuses et Eclaireurs de France, l'association laïque de scoutisme, rien à voir avec l'éclairage en photographie ! Je suis responsable des formations BAFA et BAFD, responsable de la mise en place de séjours de vacances et d'activités éducatives destinées aux enfants, jeunes et adultes en situation de handicap.



Je reprends des études et valide une licence en sciences de l'éducation, je réalise mes périodes de stage à l'école de la Millaire de Thionville au sein des Classes d'intégration scolaires (CLIS).

Je travaille pendant une quinzaine d'année dans l'insertion socio-professionnelle comme responsable de chantiers d'insertion au sein de la Communauté de Communes de l'Arc Mosellan.

Après avoir validé un CAFERUIS (Certificat d'Aptitude aux fonctions d'encadrement et de responsable d'unité d'intervention sociale), je deviens chef de service à l'ESAT l'Atelier des Talents de Metz un peu plus de 2 ans, responsable de 3 ateliers de production de 130 travailleurs en situation de handicap.

En octobre dernier, j'intègre le CCAS, en charge de la mission handicap et de Thionville handicap.

Odile Hochard ou l'essence de la vue

Certaines rencontres savent vous marquer durablement et les personnes qui ont eu la chance de croiser la route d'Odile ne pourront qu'acquiescer. A bientôt 68 ans, cette personnalité attachante du paysage thionvillois profite assurément du temps présent et nous affirme son besoin d'être et



de partager avec les autres.

Sa maladie qui a été découverte à sa naissance, une rétinite pigmentaire précoce, la plonge dans l'obscurité avant ses 20 ans. Pendant de nombreuses années, elle vit très mal son handicap. C'est surtout la peur, la peur du regard des autres et celle de sortir seule qui la freinent dans son quotidien. Par la force des choses, elle doit s'autonomiser et faire face à de nombreuses situations - banales pour la plupart d'entre nous - mais qui nécessitent pour elle patience et persévérance. "Débarrasser la table quand on a reçu des invités, cela me tient à cœur, je ne souhaite pas être aidée quand j'invite à la maison. J'attends que mes convives soient partis et je prends le temps

qu'il faut pour tout ranger », nous raconte-elle avec une pointe de malice et de tendresse dans la voix. L'accès à cette autonomie, malgré les obstacles qu'elle a traversés, a été une véritable victoire personnelle. Comment ne pas être admiratif d'un tel parcours ? « Tout est une question de caractère » nous précise-t-elle, « certains vivent très bien leur handicap tandis que d'autres le subissent. J'ai perdu un être cher d'une maladie grave il y a deux mois, et je me dis que notre handicap n'est pas une fin. Nous pouvons toujours trouver des solutions pour nous adapter ».

En matière d'accès à la culture, elle fréquente assidûment le cinéma La Scala. Elle y a ses habitudes et connaît très bien le personnel.



Tout d'abord Marie-Claude, à l'accueil, qu'elle joint au téléphone régulièrement pour savoir si les films sont équipés d'audiodescription. C'est ensuite Antoine ou Benjamin, les projectionnistes, qui lui apporte le matériel nécessaire (casque et boîtier) directement dans la salle. Cette technologie permet au spectateur d'avoir une description précise de l'action à grands renforts de détails visuels. Ainsi, des personnes comme Odile peuvent profiter d'une bonne séance de cinéma au milieu d'autres passionnés du 7^e art : « Ce système fonctionne parfaitement, je n'ai rien besoin de demander, tout le monde me connaît. J'arrive, je paie ma place et je m'immerge dans le film. Que du bonheur ! A la télévision il y a plein de choses en audiodescription mais ce n'est pas pareil. A La Scala, je sors de chez moi et je partage une expérience collective ».

Si les cinémas ont su rapidement s'adapter aux besoins des gens souffrant de cécité, il en est désormais de même pour de nombreuses salles thionvilloises : « Au NEST l'audiodescription fonctionne aussi très bien, je suis très satisfaite de ce qui est proposé. Il faut être imaginatif aussi et je le suis ! ». Mais si Odile est parvenue à trouver sa place parmi les autres spectateurs, elle regrette tout de même que rien ne soit fait pour faciliter son passage de l'autre côté : sur scène ! Elle aimerait par exemple faire partie d'une troupe de théâtre

mais sur le territoire thionvillois, à sa connaissance, elle n'a pas encore trouvé d'association proposant une inclusion en lien avec son handicap. Pour l'instant... Amoureuse de l'art et de la culture en général, Odile est aussi une grande amatrice de livre. Pour autant, elle ne fréquente pas Puzzle malgré un conséquent fonds de livres en braille. Elle nous explique que « Lire en braille, c'est long. Déjà, le temps que le livre soit traduit et paraisse, il se passe parfois un an après sa sortie ». Alors elle leur préfère largement les livres audio. Ces livres lus et enregistrés qui s'écoutent comme une histoire. « Parfois ce sont les auteurs eux-mêmes qui les lisent, un plaisir double ! ».

Un point d'amélioration ? L'accès à l'information reste son frein principal. Mais nous avons pris des notes pour réfléchir à des solutions facilitant la vie d'Odile et de toutes les personnes dans sa situation. Et peut-être que les futurs podcasts culturels (en projet actuellement) pourront permettre d'améliorer notre communication ! Nous vous en reparlerons bientôt...

La corde sensible d'Hugo Chalon

Déficient visuel, Hugo Chalon ne peut distinguer nettement les choses au-delà de 5 mètres, et connaît de réelles difficultés pour décrypter les petits caractères. Pour autant, cela

ne l'a aucunement empêché de pratiquer le piano enfant jusqu'au début de l'adolescence. C'est à ce moment qu'il s'est rendu compte qu'il retenait assez facilement la musique qu'il entendait. Puis, en 2010, il découvre Daft Punk... ce qui fut pour lui une véritable révélation et l'incita à explorer la musique électronique et la musique assistée par ordinateur (MAO). Il étudie ensuite à la célèbre école nancéenne de la MAI (Music Academy International), de laquelle il sort major de promotion du cursus musique de film, simultanément avec une licence de musicologie au Conservatoire de Nancy.

Parallèlement, il y a quelques temps, Puzzle proposait des séances d'initiation aux logiciels libres de MAO, et devant le succès rencontré, le Conservatoire de Thionville a pris la relève, en élargissant ainsi encore plus son spectre d'intervention. C'est à ce moment qu'Hugo fait son entrée dans l'institution : il anime les ateliers d'initiation à la MAO, et tente ainsi de partager sa passion de manière simple et adaptée à travers un cours d'une heure, et d'insuffler ainsi le plaisir de la création, sans pression. Il s'agit pour lui de faire découvrir ce processus créatif, qui ouvre à tout type de musique, et avec des moyens finalement assez limités. Son handicap ne freine aucunement sa pratique, les écrans d'ordinateur étant désormais tous adaptés d'une fonction d'agrandissement.

Au-delà de ses cours, Hugo



participe également activement à la vie culturelle de la cité en créant des compositions musicales idoine pour les événements initiés par la Ville. Il a ainsi composé la musique qui accompagnait le mapping sur l'Hôtel de Ville durant la période de l'Avent, ainsi que toute l'identité musicale pour le festival Politéia. Ce fut pour lui de très belles expériences, qui se prolongent notamment dans le cadre du spectacle organisé par le Conservatoire fin mai, ou encore au titre de l'association Asperger, pour laquelle il est bénévole.

Acteur de la vie musicale à Thionville en tant que professeur et compositeur, Hugo Chalon apprécie le développement culturel de la ville et sa mise en avant plus prégnante à son regard ces derniers temps. Malgré son handicap, il profite pleinement de cette richesse et apprend à s'écouter pour aller vers là où ses envies le mènent et s'épanouir encore davantage à travers le prisme de la culture.

Le sens du rythme de Carla et Annie

Carla et Annie sont deux représentantes de l'ARDDS57, Association de Réadaptation Des Devenus Sourds. Dynamiques et souriantes, ces deux amies, à l'enthousiasme communicatif, ont une appétence pour le théâtre, le cinéma, la littérature et la musique et ont beaucoup à nous dire sur leur accès à

la culture à Thionville !

A Puzzle, Carla possède un abonnement. Elle se souvient encore du jour de son inscription. « Je n'ose pas toujours dire que je suis malentendante. Ce jour-là, je faisais souvent répéter la personne à l'accueil et je voyais bien que cela a créé de l'incompréhension chez elle. J'ai besoin que les gens articulent et me parlent bien en face. Quand j'ai enfin eu le courage de lui dire que j'avais un handicap, la personne a positivement changé et a été adorable ! Je me suis immédiatement sentie mieux et l'hôtesse d'accueil a ensuite été très prévenante ». Avec sa hauteur sous plafond vertigineuse et ses espaces ouverts, le bâtiment offre un sentiment de liberté non négligeable. Mais lorsque les bavardages, les rires et les bruits ambiants parviennent à son appareil auditif, c'est souvent sous la forme d'un bourdonnement parasite assez perturbant. Cela ne l'empêche pas pour autant de venir et de solliciter régulièrement le personnel quand elle a besoin d'aide.

L'accès au spectacle vivant reste selon

Annie beaucoup plus difficile. « Au théâtre, la luminosité est extrêmement importante pour nous », nous explique-t-elle, « Si l'ambiance est sombre ou tamisée, nous ne voyons pas bien les comédiens. Nous regardons toujours la bouche. Nous avons besoin de cela pour bien comprendre. Si le comédien se tourne ou s'éloigne de nous, c'est autant d'aides supplémentaires en moins ». La problématique se pose principalement dans la captation et le renvoi de la voix des comédiens via le système de boucle magnétique du théâtre. La boucle d'induction magnétique est un dispositif de transmission audio par voie électromagnétique qui permet aux personnes appareillées ainsi qu'aux implantés cochléaires de profiter au mieux du son dans les salles de concert, les théâtres ou encore dans les administrations. « La musique, on la perçoit plutôt bien. On perçoit correctement les différentes ondes. D'ailleurs à l'Adagio, le son est incroyable et l'acoustique parfaite. Le dernier concert de jazz était un pur plaisir. Ce n'est pas la même chose pour la parole. Le timbre humain est



composé de fréquences différentes. Si la parole n'est pas correctement injectée, on ne la comprend pas. Pour du théâtre nous ne sommes pas convaincus que le système fonctionne bien. ». Et si l'une des solutions résidait dans l'Intelligence Artificielle avec la transcription instantanée de la parole qui pourrait se montrer parfaitement complémentaire à la restitution sonore ? Une piste à explorer qui, avec les progrès particulièrement rapides de la technologie, rendrait accessible, à tous, le théâtre au même titre que les conférences ou autres forums.

Et le cinéma dans tout ça ? Annie nous répond : « C'est le son du film qui est projeté dans la boucle, il est enregistré en studio la plupart du temps, ce qui rend son écoute agréable et de qualité ». Il existe aussi le sous-titrage pour sourds et malentendants (parfois abrégé ST SM ou SME) qui est une technique d'affichage d'un texte au bas de l'écran, garantissant aux personnes souffrant d'une déficience auditive une accessibilité aux productions audiovisuelles actuelles. Annie et Carla découvrent durant notre échange que nous le pratiquons au cinéma La Scala à la demande de l'utilisateur. Pas de projections dédiées qui marginalisent le handicap, à Thionville, nous partons du principe que tout le monde peut accéder à la séance. « Nous avons quand même constaté durant les derniers essais à La Scala, à la demande du chargé de Mission Handicap de la ville, un volume bien trop fort de la boucle. Le réglage a été amélioré pendant les tests et nous

avons retrouvé le confort adéquat. Ces tests sont pertinents et devraient avoir lieu 2 fois par an ». Et vous pouvez compter sur nous, Mesdames, pour vous solliciter encore et encore afin de rendre la culture à Thionville toujours plus accessible. Effectivement, la technologie nécessite des réglages et des calibrages réguliers, qui, sans les principaux intéressés, n'auraient pas de sens. Ainsi, toutes les remarques venant de nos usagers nous aident à progresser pour le confort de tous. Alors, n'hésitez pas à échanger avec les agents des structures culturelles !

Une alliance culturelle au service de l'inclusion et de l'épanouissement

Au cœur de Thionville, Puzzle s'impose comme un lieu de rencontre, un véritable carrefour d'échanges, un espace d'éveil et de partage culturel. Depuis son ouverture en 2016, il accueille régulièrement une quinzaine d'élèves de l'Institut médicoéducatif (IME) de la Fondation Vincent de Paul de Rettel, une institution qui accompagne une soixantaine de jeunes âgés de 4 à 20 ans, porteurs de déficiences intellectuelles et de troubles associés. Cette fréquentation mensuelle, soigneuse-

ment encadrée, ouvre pour ces jeunes une fenêtre sur le monde, un souffle nouveau qui dépasse les murs de leur établissement spécialisé.

L'IME de Rettel, par sa mission éducative et thérapeutique, œuvre à l'épanouissement et à l'autonomie de chaque enfant ou adolescent. Mais c'est dans l'ouverture vers l'extérieur, notamment à travers des sorties culturelles comme celles à Puzzle, que ces jeunes trouvent un terrain d'exploration sensorielle et intellectuelle. Puzzle mêle médiathèque, centre d'art et studios de création numérique, offrant ainsi un cadre stimulant où les élèves peuvent éveiller leur curiosité, s'initier à de nouvelles formes d'expression et développer leur confiance en eux.

Ces visites ne sont pas de simples sorties : elles s'inscrivent dans un partenariat solide et structuré entre

Le groupe de l'IME de Rettel à Puzzle, en compagnie de Christiane et Barbara © Agathe Balland



L'IME et Puzzle, fondé sur une collaboration étroite entre enseignants spécialisés et médiateurs culturels. Les activités proposées – ateliers créatifs, numériques, lectures adaptées, découvertes de jeux de société, visite d'exposition artistique – sont pensées pour répondre aux besoins spécifiques des jeunes, favorisant leur inclusion et leur socialisation. Le personnel de l'IME accompagne les élèves, assurant un cadre sécurisant, tandis que Puzzle adapte et aménage des temps d'ouverture, des espaces et des ressources pour accueillir ces publics en situation de handicap dans les meilleures conditions.

Au-delà de l'accès à une diversité de supports – livres tactiles, numériques, jeux, audiovisuels –, ce partenariat favorise un apprentissage essentiel des codes sociaux et une participation active à la vie culturelle. Sortir des murs de l'IME pour fréquenter un lieu ouvert à tous permet aux jeunes de tisser des liens, de se sentir partie prenante d'une communauté élargie, et de progresser dans leur autonomie. Puzzle devient ainsi un véritable partenaire éducatif, un levier pour leur insertion sociale.

Enfin, cette collaboration exemplaire contribue à déconstruire les préjugés autour du handicap. Elle invite la société à reconnaître la richesse de la diversité humaine et à promouvoir une culture réellement inclusive, où chacun trouve sa place et peut s'épanouir pleinement. La présence régulière des élèves de l'IME à Puzzle est une passerelle entre deux mondes, un espace d'émancipation où la culture devient un puissant vecteur d'autonomie, de partage et d'humanité.

Ce partenariat, structuré autour d'objectifs communs – inclusion, développement personnel, accès à la culture – illustre la force d'une alliance entre éducation spécialisée et culture. Il ouvre la voie à des parcours enrichis, où la créativité, la socialisation et l'expression trouvent un terrain fertile, témoignant de la nécessité d'ouvrir toujours plus largement les portes de la culture à tous.



Autour de Politéïa, une reconnaissance et un soutien autour de l'inclusion

—
Agir pour l'accessibilité à la culture des personnes en situation de handicap est une des priorités de la Fondation Malakoff Humanis Handicap depuis 10 ans pour plusieurs raisons. L'accès est un Droit fondamental, empêcher ou limiter cet accès est une forme d'exclusion. La culture est un moyen puissant pour lutter contre l'exclusion sociale en favorisant l'accès à la vie collective. Bien entendu elle favorise également l'épanouissement personnel en contribuant au bien être, à l'émancipation et au développement.

Nous soutenons des festivals de musique, théâtres, musées, philharmonies associations culturels qui souhaitent être plus inclusifs, cela passe par des adaptations physiques, sensorielles, audiodescriptions, sous-titrages créatifs, séances relax, accessibilité numérique... Chacun doit bénéficier des mêmes services et doit pouvoir profiter pleinement des spectacles. Ces actions favorisent également le changement de regard.

C'est tout naturellement que nous nous sommes rapprochés du Festival Politéïa avec qui nous partageons les mêmes valeurs en promouvant une société plus juste, plus créative et plus riche de toutes ses différences. L'accessibilité et inclusion des publics en situation de Handicap déjà très vertueuse, pertinente et engagée a pu être encore améliorée grâce à notre soutien. Une vraie démarche positive qui intègre bien entendu les besoins remontés des personnes concernées.

Pascal Andrieux

Directeur de l'engagement sociétal et du mécénat Malakoff Humanis

Rendez-vous !

 **CENTRE JACQUES BREL**
Espace d'art et de création



Looks to the horizon, 2024
©Timm Blandin

PAYSAGES ÉPHÉMÈRES

Exposition monographique de Timm Blandin
Du 23 mai au 05 juillet 2025
Du mardi au samedi de 14h à 18h

Entrée libre - Salle blanche

Timm Blandin propose une cartographie intime de ses voyages en Normandie, puis en Bretagne à l'été 2024. Cette série d'œuvres capte l'essence d'instant suspendus invitant à l'évasion.

Designer graphique de formation, l'artiste peintre a recours à l'outil numérique pour réinventer la composition, les couleurs et la lumière de ses paysages photographiés au gré de ses balades. Entre dissolution et structuration, présence et absence, Timm Blandin esquisse un territoire où la nature et l'environnement numérique ne s'opposent plus mais fusionnent en une esthétique fluide. Il en résulte un univers où la couleur devient une matière mouvante, un filtre à travers lequel le spectateur est invité à reconstruire son propre paysage.

Sa palette oscille entre les éclats lumineux du digital et les nuances changeantes de la nature.

Inauguration en présence de l'artiste le 22 mai à 18h30

L'association Centre Jacques Brel est accompagnée et soutenue par la Ville de Thionville.

ADAGIO

FESTIVAL BAROQUE

NOUVEAUTÉ

Samedi 30 et dimanche 31 août

Maison de toutes les musiques, l'Adagio accueille le premier festival baroque de son histoire et réunit sur deux journées violoncelle, théorbe, guitare et viole de gambe en compagnie de merveilleux musiciens, de **Sonia Wieder Atherton** à **Salomé Gasselin**, de **Kevin Seddiki** à **Hasnaa Bennani** !

Programme : www.thionville.fr/ladagio

Billetterie : à partir du 23 juin, en ligne ou au Théâtre, 30 boulevard Foch, 57100 Thionville, du lundi au vendredi de 13h à 17h.



SOUND4MADA

Vendredi 27 juin

Il est toujours difficile de choisir quelle soirée mettre en avant chaque trimestre, tant on est convaincu qu'elles seront toutes bonnes.

Mais cette fois ci, en plus du plateau artistique que l'on met à l'honneur, que ce soit le rock aérien et funky de Smoke in Savana, le rock décoiffant de Fire Wolves, l'inclassable Nymphaea 2001 ou Kolia, maître es reggae qui n'a plus besoin d'être présenté, cette fois ci disions-nous, c'est l'association et la cause quelle défend que nous voulions mettre en lumière.

SOUND4MADA, c'est une soirée de l'association Help4Mada qui œuvre pour aider les populations malgaches de la région de Berenty dans les domaines de la santé, de l'éducation, de la formation et de l'environnement.

Help4Mada c'est aussi une association jeune, une bande grandissante de thionvilloises et thionvillois qui se mettent en branle et mobilisent toutes les bonnes volontés mobilisables.

...et je ne sais pas pour vous, mais nous ça nous plait.



SOUND4MADA

KOLIA (REGGAE) + SMOKE IN SAVANA (ROCK/FUNK)
+ FIRE WOLVES (ROCK) + NYMPHEA 2001

VEN 27.06

18:30

Entrée : 10€

thionville.fr
LED, 1 chemin du Leidt



THONVILLE JAZZ FESTIVAL

Du jeudi 3 au dimanche 6 juillet 2025

Riche de son expérience, le Thionville Jazz Festival garde l'esprit de sa création, dicté par les convictions de ses organisateurs :

- Un événement populaire, qui s'empare de toute la ville
- Une programmation internationale qui promeut un jazz généreux et ouvert à tous
- Des concerts qui mettent en lumière des artistes locaux
- Un tremplin pour les jeunes musiciens
- Une tarification abordable

Déployé sur 3 jours et demi, le TJF commencera le jeudi en fin d'après-midi pour se terminer dimanche.

À partir du vendredi, la journée commencera par une parade dans la ville qui, arrivée sur le parvis du théâtre, laissera la place à un apéro jazz qui verra se succéder plusieurs groupes de jazz.

Enfin, des têtes d'affiche internationales se produiront au Théâtre.

A la sortie, un After attendra les spectateurs !

Plus d'infos sur : <https://thionville-jazz.fr/>

THONVILLE Jazz Festival 03 > 06 JUILLET 2025

JEUDI 03
RECADO QUARTET
BIG BANG JAZZ
3 FRONTIÈRES

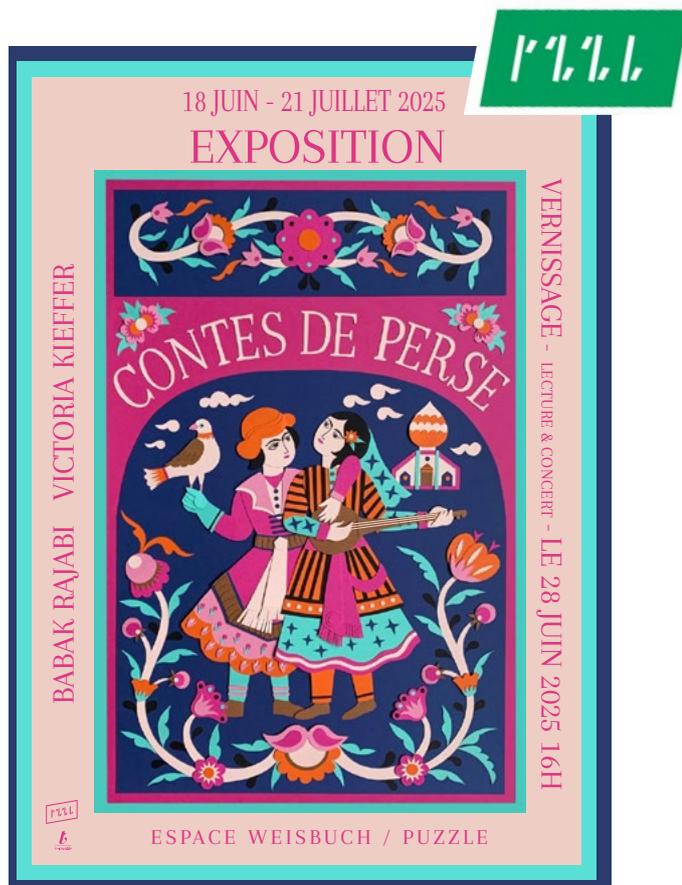
VENDREDI 04
JAZZ'N ROSES
AVISHAI COHEN
MR SACHA (AFTER SHOW)

SAMEDI 05
BATUCADA DEL SOL
GEOFFREY SABBA QUARTET
YOUN SUN NAH + BOJAN Z
STEFANO DI BATTISTA
MR SACHA (AFTER SHOW)

DIMANCHE 06
BIG BAND CONSERVATOIRE
DE THIONVILLE
BIG BAND DE COMMERCY
TI MA Ô

PROGRAMMATION COMPLÈTE & BILLETTERIE :
THONVILLE-JAZZ.FR

Avec l'aide précieuse de nos partenaires



EXPOSITION CONTES DE PERSE

Du 18 juin au 31 juillet 2025

PUZZLE - Espace Weibusch

« Contes de Perse – Restitution de résidence de création de livre d'artiste » par **Victoria Kieffer et Babak Rajabi**. 18 juin au 31 juillet 2025. Sélectionnés lors du dernier appel à création de livre d'artiste, l'artiste plasticienne Victoria Kieffer et l'auteur et musicien Babak Rajabi ont créé un livre d'artiste inédit, mettant en image, en couleurs et en musique des contes persans. Parcourez l'exposition, et découvrez les inspirations et étapes de création de cette nouvelle œuvre, qui vient de rejoindre la collection de livres d'artistes de Puzzle.

Vernissage-concert le 28 juin à 16h, avec lecture-concert par Babak Rajabi et pot de l'amitié, forum de Puzzle, tout public et entrée libre.

L'OR BLEU

L'été s'annonce, avec ses pique-niques et autres réjouissances partagées. Retrouvez nos productrices et producteurs bien-aimés... et une compagnie bourlingueuse qui vous proposera une véritable expérience. L'Or bleu : Un spectacle itinérant en plusieurs temps ! Et pour les curieux, venez découvrir le spectacle surprise proposé par les comédiennes et comédiens du NEST. Appétissant n'est-ce pas ?

L'OR BLEU

Expérience inclassable que ce spectacle itinérant entre concert, performance et cinéma, qui se joue en plusieurs actes. Un Minibus s'arrête sur une place de village, des comédiennes et comédiens en sortent, et nous voilà plongés au cœur de la vie d'une troupe itinérante, comme au cinéma. Alors que la bande répète son spectacle dans une église, elle est interrompue par un couple de randonneurs. Ce ne sera pas la seule surprise de cette soirée qui se conclut par un buffet convivial façon « auberge espagnole », rassemblant artistes et public. En guise de bouquet final, la troupe nous offre un concert de chants traditionnels du monde, auquel le public est invité à participer. Ça vous tente ? Venez partager ces moments avec cette compagnie multiculturelle ancrée dans les Vosges, à l'esthétique très cinématographique. Son moteur ? Poétiser et sublimer le territoire à travers des spectacles et des actions menées in situ, véritables déclarations d'amour au spectacle vivant. Une invitation à goûter la puissance de l'instant présent.

Infos sur nest-theatre.fr



LA SÉANCE DE RATTRAPAGE

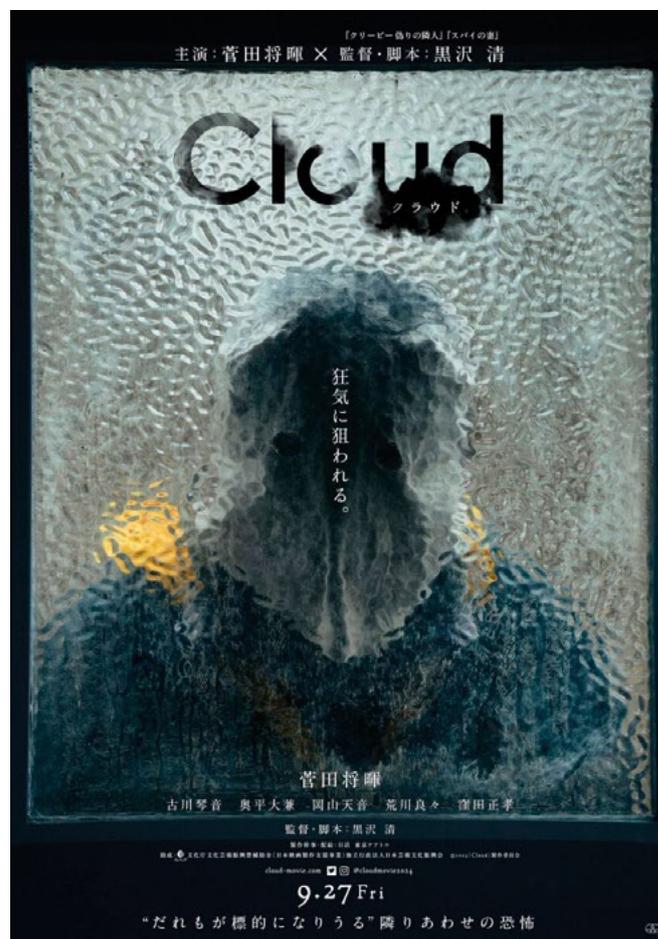
Vendredi 20 juin - 20h

Parce qu'ils sont trop décalés, originaux, singuliers, expérimentaux, étonnants, étranges, atypiques, curieux, bizarroïdes, différents, certains films ne trouvent pas leur place dans les salles de cinéma et disparaissent discrètement. Et c'est souvent dommage. La Scala a donc décidé de leur offrir une séance de rattrapage. Une séance unique, un vendredi par mois, à 20h.

Le 20 JUIN, la Séance de Rattrapage rend hommage à l'immense cinéaste japonais Kiyoshi Kurosawa avec la projection de son moyen-métrage Chime suivi de son nouveau film Cloud.

La peur est sans doute ce qui caractérise le plus justement son œuvre, faisant de celle-ci l'exemple parfait d'un art raffiné de l'angoisse. Car Kiyoshi Kurosawa aime raconter des histoires effrayantes.

Présenté par Maxime BAUER, rédacteur en chef adjoint de la revue EAST ASIA.



A NOTER !

Fermeture estivale des établissements culturels thionvillois :

- Le cinéma La Scala fermera ses portes du mercredi 9 juillet au mardi 12 août 2025 ;
- Les cours dispensés au Conservatoire seront suspendus du samedi 28 juin au lundi 8 septembre ;
- La billetterie du Théâtre sera fermée à partir du mardi 15 juillet, et jusqu'au lundi 11 août ;

Horaires aménagés durant la période estivale :

Du lundi 7 juillet au dimanche 31 août, Puzzle ouvrira ses portes :

- Mardi / jeudi / vendredi 13h à 18h
- Mercredi / samedi 9h à 16h

Pour la saison 2025/2026 :

- Le Conservatoire ouvre les réinscriptions à partir du lundi 16 juin, directement via DUONET. Pour les nouveaux élèves, les inscriptions se feront en ligne sur le site du conservatoire et de la ville à partir du lundi 25 Août.
- La nouvelle saison du Théâtre et de l'Adagio sera dévoilée à partir du 17 juin. La billetterie sera ouverte à partir du lundi 23 juin. Réservez vos spectacles et vos abonnements !

LA FÊTE DE LA MUSIQUE A THIONVILLE



Place aux bois, ca 1980
© Archives municipales de Thionville

La Fête de la Musique a été créée en France en 1982 à l'initiative du ministère de la Culture, sous l'impulsion de Jack Lang et Maurice Fleuret, avec pour objectif de faire descendre dans la rue les millions de Français pratiquant la musique, amateurs comme professionnels.

Thionville a rapidement adopté cette manifestation nationale, la transformant en un événement local populaire et fédérateur. Dès les premières années, la ville a suivi l'esprit de la fête : gratuité, diversité musicale, accessibilité à tous. La ville veille à conserver l'esprit originel de 1982, privilégiant la convivialité, la spontanéité et la participation de tous.

En 2025, la programmation continue de s'articuler autour de scènes multiples et de groupes locaux, avec des concerts débutant en fin d'après-midi et se prolongeant jusqu'à minuit.

Ainsi, depuis plus de 40 ans, la Fête de la Musique à Thionville s'inscrit dans la tradition nationale tout en cultivant une identité propre : diversité musicale, accessibilité, valorisation des talents locaux et ambiance conviviale. Elle reste un moment fort du calendrier culturel thionvillois, fidèle à l'esprit de 1982.